

C'est une dangereuse invention que celle de la géhenne... »

Il me souvient d'un épisode fameux des Pieds Nickelés au cours duquel Ribouldingue, Croquignol et Filochard, s'étant faits médecin, chirurgien et infirmier pour gruger les gogos, traçaient sur la tête de leurs patients, en préliminaire à une trépanation imaginaire, des lignes accompagnées de la mention : A découper suivant le pointillé. C'est à cette sorte de violence pour rire, de menace qui n'était pas suivie d'effets que se rattachait naguère l'œuvre de Marc Gaii-Miniet, œuvre adolescente encore, nourrie des souvenirs et des lectures de l'enfance.

Mais en définitive le seul porte-monnaie des jobards ridiculisés par Forton était atteint dans son intégrité, la personne physique de son propriétaire étant respectée pour la plus grande joie du lecteur bon enfant.

Il n'est plus possible de s'amuser comme autrefois devant l'œuvre de Gaii-Miniet, le sourire a fait place au malaise comme les dérisoires chagrins de l'enfant ont fait place aux profonds tourments de l'adulte. Il n'y a pas de ronde enfantine autour du poteau de torture dans le Far West du jardin familial. Les parodies guerrières sont devenues réalité. Henri Alleg a révélé ce qu'étaient aujourd'hui les méthodes le la question et Périclès Korovessis a suivi la filière.

Gêne terrible que celle qui naît de l'impression qu'en ces lieux camouflés, souterrains, occultes, salle d'hôpital et salle de torture ne font qu'une. Le lit de repos se fait lit de supplice et la caresse de l'infirmier se fait éraflure, le coussin de soutien pour les membres blessés se fait billot pour les membres à mutiler et la friction se fait écorchure, l'appareil de radiographie décèle les tumeurs qu'il propage et l'effleurement du pansement devient étreinte de garrot. Inquiétant enfin ce masque à oxygène qui pourrait bien dispenser quelque gaz délétère avant de se muer en prothèse monstrueuse pour gueule définitivement cassée.

Alors l'horrible réalité occultée tant bien que mal par les grilles, les verres dépolis et les blindages se fait jour. Tant de soins, tant de sollicitudes et les repères impitoyables des collimateurs et les murs carrelés de blanc, si facilement lavables qu'ils peuvent tout nier, ne sont donc dispensés que pour redonner plus vive conscience de la douleur aux organismes évanouis à force de supplices, pour réexaspérer quelque désir vital au sexe dont l'ironique et dérisoire tuteur, noblesse virile oblige, est un double cornet à glaces, afin de venir à bout des volontés trop longtemps bandées par le souvenir de la douleur de la femme ouverte comme une plaie.

Alors, dans le combat de l'espérance et du désespoir ponctué de gémissements et de râles que Gaii-Miniet étouffe pour que ne nous parviennent plus que des soupirs étouffés, la résistance s'abrège dans ces mains molles qui s'abandonnent aux carcans et aux camisoles, tandis que s'estompent dans la mémoire des hommes l'identité des martyrs.

Parfois pourtant dans la grisaille de la toile s'illumine un mince arc en ciel mais ténu comme le fil qui les retient, précaire, à la vie.

André Chabot